

## Plus près de la nature avec Sharon Beals

**Attachée à montrer ce qui se voit pas, les détritrus sur la plage, les nids des oiseaux perchés dans le creux des arbres, Sharon Beals, photographe engagée, chante l'invisible biodiversité de notre monde. Zoom sur une femme de convictions, mais aussi de cœur.**



Sharon Beals,  
Par Léa Fages

**P**our Sharon Beals, toute photo est une déclaration, une affirmation, un message.

Tout le contraire d'un témoin, elle préfère jouer un rôle plus actif. *"Et je sais que j'ai réussi quand j'arrive à faire partager la même émotion que celle ressentie au moment de prendre la photo"*.

### **Petit à petit, l'oiseau fait son nid**

Sharon est originaire de Seattle, et toute son enfance a été bercée par la nature. *"J'ai eu la chance de grandir en contact direct avec la nature, ce sont mes racines. Je n'ai pas pu faire autrement que de me laisser instruire par elle"*.

Son ode à la nature prend forme en images. Plusieurs images pour un seul but : montrer la beauté et éveiller les consciences.

Durant l'hiver 2007, Sharon Beals photographie ses premiers nids et s'émerveille devant le génie de l'oiseau constructeur. Voyageant à travers les

États-Unis pour capturer ces oeuvres d'art à l'état naturel, Sharon Beals, infatigable, parcourt musées, universités et collections privées, animée d'une insatiable curiosité. Et c'est ce virus de curiosité qu'elle cherche à transmettre au public en prenant ses photos avec une âme de naturaliste.



*Swainson's Thrush Catharus ustulatus, Musée de zoologie, 1925, ©Sharon Beals*

Elle en tire un magnifique ouvrage de photos de nids, *50 Nests and the Birds Who Built Them*, et écrit en préface : *"Quand je pense à toute la*

*beauté merveilleuse qui nous entoure, je suis souvent émue aux larmes, mais je me sens endeuillée quand je considère tout ce qu'on est en train de perdre. Je désire inspirer mes lecteurs à protéger et rétablir ce qu'on peut de la nature"*.

### **La plage : poubelle ou palette ?**

Pour son dernier projet, Sharon Beals a passé plus d'une centaine d'heures à ramasser des déchets sur la plage qu'elle stocke dans une pile de boîtes presque aussi haute que le plafond de son atelier. Pour la photographe, il ne s'agit pas de simples détritrus : *"Je pense que tout ce qui nous entoure est beau, et si on peut rendre cette beauté intéressante aux gens, pourquoi pas? Et si la production artistique qui en résulte diffuse un message, c'est encore mieux !"*

## **Du déchet à l'oeuvre d'art**

Une fois les déchets recueillis et lavés, la photographe compose un ensemble de différentes couleurs, textures et formes avant de capturer le tout en image grâce à un scanner. "C'est à la fois très amusant et très abstrait parce que je travaille à l'envers, comme dans un jeu de mikado," nous confie-t-elle.

Le résultat ressemble à un collage fait d'éléments hétérogènes inexplicablement liés les uns aux autres. C'est le cas de l'image *Pas si vert*, intitulée avec une bonne dose d'ironie : certes, la couleur du plastique est bien verte, mais c'est un vert hypocrite, presque trop saturé, une médiocre imitation du vert de la nature.

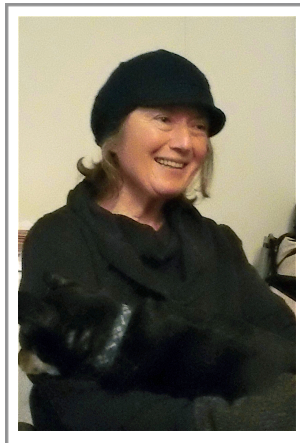


**Not so Green, ©Sharon Beals**

## **A la fois forte et fragile**

Difficile, toutefois, de savoir qui se cache derrière ses clichés. Sharon Beals parle en effet plus volontiers d'oiseaux et de plastiques que d'elle-même.

Sa journée, elle la commence avec une tasse de café, teinté d'un peu de lait – s'il vous plaît ! – et des toasts. Après sa promenade matinale accompagnée de son chien, direction le studio - à vélo bien entendu - pour reprendre son travail quotidien, les nids et les plastiques.



**Sharon Beals dans son atelier le 5 février 2013 © LFSF**

Le studio justement, c'est un endroit assez spécial, tout à fait à l'image de l'artiste. Situé loin du bruit de la ville, dans une impasse de Hunters Point, l'ancien chantier naval désaffecté de San Francisco, la photographe y travaille, crée, et même expose. Pour elle, ce lieu lui correspond parfaitement : "*J'aime cet endroit et parfois on peut même apercevoir les phoques sur la baie*".

Quand elle évoque son cheminement artistique, elle explique timidement : "*J'ai peu à peu évolué et mes œuvres sont devenues plus sophistiquées, je pense, avec le temps. Mais je ne suis jamais allée à l'école.* » Cette phrase résonne presque comme une aveu de faiblesse voire de culpabilité. Tout comme pour le scan des plastiques qu'elle estime être sa seule idée totalement originale. Une modestie qui rend cette artiste si touchante, à l'image de ses photographies, oscillant entre force et fragilité.

À l'avenir, la photographe rêve de voyager dans l'ouest des États-Unis pour témoigner des effets de la sécheresse et du réchauffement climatique. Tout comme la

photographe américaine Dorothea Lange, chargée de documenter la Grande Dépression des années 1930, et célèbre pour sa photographie emblématique *Mère migrante*, Sharon Beals s'interroge sur un des problèmes majeurs de notre société. Là où Dorothea Lange s'intéressait plutôt à la justice sociale, notre photographe s'intéresse à l'écologie et la protection de l'environnement. ■

**Adèle COURCIER**

**Léah LORGET**

**Emilie ROBERT-WONG**

**Illustration : Léa FAGES**

\* *50 Nests and the Birds Who Built Them*, Sharon Beals, Chronicle Books, 2011.



**Le Lycée, 1201 Ortega Street**  
© Lycée Français de San Francisco

### **Sharon Beals en quelques dates :**

Naissance à Seattle, Washington aux Etats-Unis.

1979 : Arrivée à San Francisco.

2006 : Exposition *The Habitats of Claremont Canyon*, au Faculty Club de Berkeley.

2008 : Exposition *The Architecture of Nests*, Studio 391, à Gualala en Californie.

Publication de *Small Miracles*, dans Audubon Magazine.

2009 : Exposition *Plastic in the Ocean*, installation artistique publique à Big Think Studios.

2010 : Exposition *Wondrous/Strange*, à la galerie artistique du Musée d'Art Moderne de San Francisco.

2011 : Publication de *Nests, 50 Nests and the birds that built them*, Chronicle Books, un livre consacré aux photographies de nids d'oiseaux.

Exposition *Foto- Pushing Boundaries. An alternative photography show* à l'Arc Gallery de San Francisco.

### **Notre lycée :**

- Dénomination exacte de l'établissement : Lycée Français de San Francisco
- Nombre d'élèves : 1021 élèves
- Niveaux d'enseignement : de la maternelle à la terminale
- Adresse courriel « contact » : [hazard.ingrid@gmail.com](mailto:hazard.ingrid@gmail.com)
- Adresse du site Internet de l'établissement : <http://www.lelycee.org>

### **Notre équipe de rédaction :**

- Responsable : Ingrid Hazard, responsable du Club de Journalisme
- Les élèves sont membres du Club de Journalisme du Lycée et reporters du Journal du Lycée Français de San Francisco

- Article "Plus près de la nature avec Sharon Beals", écrit par Adèle Coursier et Léah Lorget, élèves de Seconde et Emilie Robert-Wong, élève de Terminale, illustré par Léa Fages, élève de Seconde.



**Sharon Beals devant son atelier Bayview-Hunters Point, un lieu calme et authentique, à son image**  
 5 février 2013  
 © 2013 LFSF

· Âge moyen et nombre d'élèves : 15,5 ans et 3 élèves

**Notre environnement :**

- Ville de résidence : San Francisco
- Nombre d'habitants : 805 235 habitants en 2010
- Position administrative de la ville : Ville et comté de l'Etat de Californie - la capitale administrative de la Californie est Sacramento
- Nom du pays : Etats-Unis
- Superficie du pays : 9 629 048 km<sup>2</sup>
- Nombre d'habitants : 313 232 044 habitants (2012)
- Capitale : Washington, D.C.



**Carte de San Francisco © USA City Maps**